

A partir du 1^{er} janvier 2016

EXIGEZ LA QUITTANCE SÉCURISÉE POUR PLUS DE TRANSPARENCE DANS LA COLLECTE MANUELLE DES RECETTES DE L'ÉTAT

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg



FORFAIT ADSL

DÉCOUVERTE

Internet à partir de :

15 000 F/TTC

Pour un volume de **5 Go**
valable pendant 30 jours

En plus, vous téléphonez à petit prix!

- Jusqu'à **36 F** la minute en heures pleines
- Jusqu'à **36 F** les 2 minutes en heures creuses

Tarifs téléphoniques valables en intra réseau.



LE LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 0262 du Mercredi 17 Août 2016 - 250 F CFA / Etranger 1€

JA.Sé.Ma



Un réseau panafricain des journalistes pour contribuer à la sécurité maritime P 3

Job de vacances



À la découverte des élèves vendeurs P 4

Le théâtre scolaire renaît de ses cendres



Adidogomé a accueilli la 1^{ère} édition du FESCOT P 7

JO
Rio 2016



Les athlètes togolais rentrent bredouille

P 7

AGBOYIBO vs APEVON



Qui gardera le moteur du CAR? P 3



Séjour du Chef de l'Etat en territoire hébreu L'essentiel à retenir

Du 07 au 11 août dernier, le chef de l'Etat Togolais a effectué une visite officielle d'amitié et de travail en terre israélienne, au cours de laquelle Faure Gnassingbé a visité plusieurs lieux et sites symboliques. Le président Togolais a également rencontré plusieurs personnalités de haut rang durant son séjour sur invitation en territoire hébreu en l'occurrence le premier ministre, de même que le président israélien. Ces divers échanges entre les hommes d'Etat des deux pays ont permis d'approfondir les questions d'intérêt commun d'ordre bilatéral et multilatéral. Que faut-il retenir aujourd'hui de ce voyage effectué par le président de la république togolaise ?

Sur le plan bilatéral, le Premier Ministre Israélien et le Chef de l'Etat Togolais se sont félicités de l'excellence des relations d'amitié et de coopération entre le Togo et Israël qui ont porté des fruits abondants depuis l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays. Ils entendent, conformément au principe dit de relation privilégiée, accroître leur confiance réciproque et



élargir leur coopération à d'autres domaines afin de hisser haut les relations traditionnelles entre les deux pays.

Faure Gnassingbé et Benjamin Nétanyahou se sont, également, convaincus de l'extraordinaire potentiel de la coopération économique israélo-togolaise et ont exprimé leur détermination à œuvrer ensemble pour leur

raffermissement notamment dans les domaines de l'Agriculture, de la santé publique, de l'éducation et de l'enseignement supérieur, des sciences technologiques, de l'économie numérique, du développement communautaire, de la sécurité, de la protection et de la promotion sociale et de l'intégration de la femme au processus de développement.

Les deux hommes se sont aussi penchés sur la situation régionale et internationale. Ainsi, sur le plan régional, le Président togolais et le Premier Ministre israélien se sont convenus de l'organisation à Lomé d'un sommet israélo-africain sur le thème « sécurité et développement » en vue du renforcement des liens de coopération entre Israël et l'Afrique. Abordant la situation

internationale, le Chef d'Etat togolais et le Premier Ministre israélien ont exprimé leurs vives préoccupations face à la recrudescence des actes terroristes et à la persistance des crises qui menacent la paix, la sécurité, la stabilité et le développement du monde. Aussi, ont-ils fermement condamné le terrorisme sous toutes ses formes et appelé à la coordination des efforts et à la poursuite de la coopération internationale pour venir à bout de ce fléau.

A cet égard, le Premier Ministre israélien a salué les efforts que déploie le Togo dans le domaine du maintien de la paix et dans l'organisation de la prochaine conférence extraordinaire des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine sur la sécurité et la sûreté maritimes et le développement en Afrique. Il a formulé son vif souhait pour la réussite de cette rencontre et plaidé que toutes les parties concernées œuvrent de bonne foi en vue de l'adoption et de la signature de la charte de Lomé sur la sûreté et la sécurité maritime.■

Démocrate



Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion
Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
Dieudonné ESSOHANAM
Charles KEYEWA
P. Fabrice
Démocrate KOUDAMA

Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIALE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

L'ONG "Humanitaire Plus" en sensibilisation contre la malnutrition

La malnutrition constitue un fléau Ld'ordre universel car elle concerne aussi bien les pays pauvres que ceux développés. Si les pays sous-développés pour la plupart sont victimes de la carence alimentaire, ceux des pays nantis souffrent de la « mal-bouf » c'est-à-dire la suralimentation. C'est dans cette perspective qu'un colloque international s'est tenu le 04 août dernier à Rio de Janeiro autour du thème « nutrition pour la croissance » afin de rappeler les engagements des pays en faveur de la nutrition. C'est donc pour donner la bonne information à la population concernant l'alimentation et la nutrition et aussi rappeler au gouvernement les engagements pris à Rio que l'ONG "Humanitaire Plus" a initié une rencontre d'échange et de discussion le jeudi 11 août dernier à Lomé.

Cette rencontre a été une occasion pour l'ONG "Humanitaire Plus" de faire un bilan des activités déjà menées pour lutter contre la malnutrition. Selon ces derniers, dans la zone Afrique les différentes alliances fondées en une entité sous l'acronyme de



SUN (Scaling Up Nutrition) a déjà organisé un peu partout des événements en terme de conférence de presse, interview média, atelier et autres pour mettre plus de pression aux Etats pour le respect des engagements en matière de nutrition.

Par ailleurs, au Togo, l'ONG "Humanitaire Plus" qui travaille pour la mise en place de l'alliance pour la Nutrition au Togo a initié aussi des activités à l'instar d'une émission radio et cette rencontre d'échanges afin de dégager ensemble des pistes de suivi de ces engagements.

Pour le président du comité de coordination, Olivier Séna Digo, le gouvernement fait déjà de gros efforts dans ce sens mais beaucoup reste à faire. C'est

pourquoi l'ONG humanitaire Plus à travers cette rencontre voudrait au lendemain du sommet international sur la nutrition de Rio rappeler au gouvernement d'appliquer les engagements issus de ce sommet.

A cette occasion, le Pr Agrégé médecin Nutritionniste Folligan Koué a rappelé à l'audience les rations alimentaires adéquates pour chaque repas, que ce soit, le petit déjeuner, le déjeuner ou le dîner.

Pour rappel, comme engagements pris au niveau mondial on note la signature du pacte mondial "nutrition pour la croissance" en juin 2013 à Londres avec pour objectif d'éviter le retard de croissance d'au moins 20 millions d'enfants et de sauver au moins 1,7 million de vies à l'horizon 2020. Précédemment en 2012, un autre engagement a été pris par l'assemblée mondiale de la santé avec pour objectif d'améliorer la santé maternelle, infantile et la nutrition du jeune enfant d'ici à 2025.

Malgré tous ces engagements, selon l'ONG "Humanitaire Plus la situation en Afrique de l'ouest et centrale reste préoccupante.■

Alain Tchédre

AGBOYIBO vs APEVON

Qui gardera le moteur du CAR ?

L'espoir est complètement perdu, la pane au comité d'Action pour le Renouveau (CAR) ne trouvera pas de solution. Toutes les limites ont été franchies, on est allé trop loin pour envisager une sortie de crise. Le clivage entre les deux camps est confirmé et on n'attendra peut être pas le prochain congrès pour constater la scission désormais certaine.

La rumeur sur la création d'un nouveau parti politique par le camp APEVON devient de plus en plus une réalité. L'actuel président du parti pourrait abandonner avant l'heure le bras de fer engagé contre son ancien mentor Me Agboyibo. Une réunion de ceux qu'on considère comme les pro APEVON s'est tenue le week end dernier dans un quartier de Lomé. L'objectif de la rencontre était de mener des réflexions sur la crise actuelle au CAR et l'avenir de Me Dodzi APEVON. La majorité ou plutôt l'unanimité des membres présents à cette rencontre à laquelle n'a pas assisté Me APEVON, aurait opté pour une dissidence avec à la clé, la



création d'un nouveau parti que pourrait présider le désormais ex bras droit du bélien noir de Kouvé

Il faut dire que ce n'est pas la première fois qu'un parti politique au Togo est confronté à des divisions pouvant conduire à une scission. L'exemple le plus récent est celui de l'Union des Forces de Changement (UFC) de Gilchrist Olympio. Après une bataille féroce autour de la paternité du parti, une dissidence s'en est suivie et avait conduit en 2010 la création de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) présidée par Jean Pierre FABRE ex secrétaire général de

l'UFC. Il faut reconnaître, la création de l'ANC avait affaibli l'UFC considérée à l'époque comme le principal parti d'opposition. Qu'en sera-t-il du CAR dans un scénario similaire caractérisé par la création d'une formation politique par les frondeurs ? Que restera-t-il du parti des déshérités un parti déjà grabataire depuis quelques années. Principal parti de l'opposition dans les années 90 avec 36 députés aux législatives de 1994, le CAR s'est progressivement réduit à un parti préfectoral même s'il se classe toujours comme la deuxième force politique après l'UFC hier et l'ANC aujourd'hui.



Si à l'UFC, Fabre et les siens sont partis avec le plus grand nombre de militants laissant une coquille vide à Gilchrist Olympio, au CAR, on assistera au scénario inverse. Me APEVON sur tous les plans ne fait pas le poids devant Me AGBOYIBO présenté comme un stratège qui garde toujours une main mise sur le parti crée par ses propres mains et dont il maîtrise les rouages. Dans l'hypothèse d'une scission Apevon partira avec un nombre non négligeable de militants mais Le vieux renard qui a toujours tirer les ficelles au parti des déshérités gardera la plus grande substance du parti.

Usant d'une métaphore, on pourra dire que Me APEVON partira avec la carrosserie du CAR mais gardera le moteur. Dans tous les cas, ni l'un ni l'autre ne sortira gagnant de cette épreuve. Me AGBOYIBO se contentera d'un parti très affaibli, pendant ce temps Me APEVON lancera un parti de plus qui n'aura aucun poids sur l'échiquier politique à l'instar de bien d'autres partis qui n'existent aujourd'hui que de nom. Les deux hommes vont certainement se battre pour le contrôle des préfectures de Yoto et de Vo considérés comme les deux derniers bastions du CAR. Lors des législatives dernières le CAR avait fait carton plein dans le Yoto en enlevant les trois sièges. Sera-t-il capable d'une telle performance en cas de scission? L'avenir nous édifiera. Et que dire de Vogan ville natale de Me APEVON partagée aux dernières législatives par UNIR, ANC, et le CAR. Une chose est sûre le tsunami au CAR ne profitera qu'aux autres partis qui n'en demandent pas mieux.■

P. Fabrice

JA.Sé.Ma

Un réseau panafricain des journalistes pour contribuer à la sécurité maritime

Des journalistes venus du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Mali, du Nigeria, du Libéria, de la Siéra Léone, et du Togo se sont retrouvés du 10 au 12 juillet à Lomé la capitale togolaise, pour une réflexion sur la sécurité maritime. Les acteurs du monde des médias ont échangé sur la nécessité de contribuer à la lutte contre les fléaux de la piraterie maritime, la pêche illicite, le trafic humain, des drogues et des armes.

Selon des statistiques, une attaque de pirate est enregistrée toutes les semaines dans le golfe de Guinée ; la pêche illicite fait perdre la somme faramineuse de 10 à 23 milliards de dollars aux pays africains ; 75% des grandes pêcheries mondiales ont été surexploitées et sont en voie d'épuisement ; les mers et océans sont devenus des dépotoirs où sont déversés des produits toxiques qui déciment la faune et la flore marines.

Ces journées de réflexion ont été initiées dans la perspective du Sommet



extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine sur la sécurité maritime et le développement qui se tiendra dans la capitale togolaise au mois d'octobre prochain. Les journalistes après avoir félicité le Président de la République togolaise son excellence Faure Essozima GNASSINGBE pour l'idée d'accueillir le sommet dans son pays, ont salué les efforts de l'Union Africaine dans la lutte contre l'insécurité maritime. Ils ont pris l'engagement d'accompagner l'initiative,

en créant en République togolaise, une association dénommée Journalistes Africains pour la sécurité Maritime (JA.Sé.Ma). Le réseau panafricain a pour objectifs de sensibiliser les professionnels des médias et les populations sur les thématiques relatives à la mer, de promouvoir les meilleures pratiques allant dans le sens de la protection des ressources que regorge la mer. Le JA.Sé.Ma se propose également de former ses membres à prendre en

compte et à débattre des sujets liés à l'économie maritime dans leurs organes de presse.

La rencontre de Lomé a permis la mise sur pied d'un bureau exécutif de treize membres présidé par El Hadj Arimiao TCHAGNAO du Togo. Le lancement officiel du réseau a eu lieu le vendredi 12 juillet 2016 dans la capitale togolaise en présence de plusieurs personnalités dont le Ministre de la communication, de la culture, des sports et de la formation civique.

Le bureau exécutif a ensuite été reçu en audience toujours dans la journée du 12 juillet, par le Premier Ministre de la République togolaise M. Selom Komi KLASSOU. Le chef du gouvernement tout en expliquant les enjeux du sommet extraordinaire de Lomé s'est félicité de l'initiative qui a consisté à porter sur les fonts baptismaux, un réseau panafricain de journalistes sur une thématique qui tient à cœur à plusieurs pays en Afrique et dans le monde.■

P.Fabrice

Job de vacances

À la découverte des élèves vendeurs

Ces dernières années, les vacances sont perçues chez plusieurs élèves comme des moments d'activités génératrice de revenu. Que ce soit aux marchés, aux abords des routes ou dans les quartiers, ils sont nombreux ces élèves qui s'adonnent au commerce.

Vente de fourniture scolaire ; gérants de boutique, friperie, vente de chaussure ou encore de céréale sont entre autres activités auxquelles ces élèves se consacrent.

Si pour certains, ces activités leurs permettent de mieux préparer la rentrée, pour d'autres, il s'agit de s'occuper et chasser l'ennui qui ronge en ces périodes d'inactivité pour les élèves.

Nous sommes à Hédjranawoé un marché dont les chiffres d'affaire ne sont pas ignorés comme celui d'Adawlato (grand marché de Lomé). Au centre des hangars de vente de friperie se trouve la petite entreprise de Jean Kokou. Il y a de cela deux mois, Jean était encore élève en classe de première. Après son probatoire qu'il a réussi avec brio, ce jeune homme de 20 ans dont les parents sont encore au village veut bien préparer sa rentrée scolaire.

« ce travail je l'ai commencé à vrai dire en classe de seconde. Je me souviens encore comme si c'était hier. J'étais en pleine



interrogation quand le surveillant m'a fait sortir pour non paiement de la totalité de mes frais de scolarité... Vous avez été élève et vous savez comment cela se passe. Si vous n'avez personne vous allez rater tous les cours voire une année scolaire » confie le jeune homme. Donc pour ce dernier, pour ne plus vivre cette expérience douloureuse, il a décidé

de se frayer un passage pour mieux préparer sa rentrée. « Avant j'exposais ces jeans pantalons et habits dans mon quartier les week-ends. J'ai après fait des démarches auprès d'une grande sœur qui a accepté me donner une partie de son espace pour les vacances et me voilà aujourd'hui ». Même s'il a refusé de nous dire son chiffre d'affaire, Jean Kokou

reconnais qu'il s'en sort pas mal dans sa situation. « Le début est toujours difficile mais avec la volonté on y arrive ».

A quelques mètres de la nationale N1 à côté du terrain JCA d'Agoè situé en banlieue nord de Lomé, se jonche tout un tas d'articles scolaires sur les emprises de la route. Parmi ces étalages de sacs scolaires et de cahiers exposés se trouve ceux de la famille Nidikou à côté de l'Ecole primaire d'Agoè. Il s'agit d'une mère, deux jeunes hommes et une collégienne.

Pour cette famille dont la maman laisse tout à la charge de ses enfants pour vaquer librement à ses occupations, il s'agit de s'occuper et ne pas tout attendre des parents. Selon Atsu l'un des jeunes hommes, cette activité leur permet de donner un coup de pouce aux parents mais aussi de pouvoir subvenir à leur besoin personnel en matière de garde-robe argent de poche et autres.

Au cours de ces vacances, certains élèves sont employés par de grandes sociétés dans la vente de leurs produits. Il s'agit des produits cosmétiques ou téléphonie mobile (Moov qui emploie les élèves) et autres. ■

Kabey

Les cours de vacances, une tradition à revisiter ou à conserver ?

Les cours de vacances ne constituent pas une nouveauté dans l'univers de l'éducation. A force de les observer à la fin de chaque année scolaire, ces cours organisés soit par un groupe d'étudiants, des enseignants ou même des établissements sont devenus une tradition. Et déjà en ce début du mois d'août ils ont commencé dans la plupart des établissements scolaires qu'ils soient du public ou du privé. Cependant, ces cours de vacances qui ne sont pas régis par le ministère de l'enseignement primaire et secondaire méritent-ils au vu de l'intérêt des apprenants d'être conservés ou d'être revisités ? Notre équipe de rédaction s'est intéressée à cette problématique et a recueilli l'avis des acteurs de l'éducation, des parents ainsi que des élèves à ce sujet.

Le point de vue des enseignants et élèves

Pour les enseignants que nous avons rencontrés, les cours de vacances sont d'une importance capitale pour l'élève car ils permettent à celui-ci de ne pas désapprendre durant les vacances. Pour d'autres, ces cours permettent à l'apprenant de prendre une longueur d'avance sur le programme de la classe

supérieure qu'il aura à entamer à la rentrée. Pour cela, les programmes sont bien spécifiques et s'étendent sur une courte durée.

Daté Yaovi, Samangra Abdoul Djamel et Awoudor Kossi ont avoué suivre les cours de vacances afin de toucher d'avance du doigt le programme de rentrée prochaine pour éviter de redoubler leur classe.

Point de vue des parents d'élèves

Les points de vue semblent divers à ce niveau car surtout pour les parents ayant leurs enfants au primaire, l'essentiel c'est de les occuper avec les cours de vacances afin que ceux-ci ne se livrent à des jeux dangereux. Certains évoquent la spécificité de leur enfant qui oublie trop vite. D'où l'intérêt de les envoyer au cours de vacances.

Pour d'autres, pas question d'envoyer l'enfant aux cours de vacances surtout si l'enseignant est différent de celui de l'école.

Pour les experts de l'éducation

Selon Mme Atsou- Abalo psychologue de l'éducation, les activités culturelles, les voyages sont les mieux indiquées pour les élèves en cette période de vacances



car elles leur permettent de reprendre haleine. Pour M. Eric Bonin, coach scolaire, si cours il y a en vacance, ça doit se faire sous forme de répétition à domicile sur les matières ou l'élève éprouve des difficultés. Pawou Batana, DG d'IPNET exhorte les apprenants à profiter des vacances pour se familiariser avec l'outil informatique qui

s'invite de nos jours dans tous les domaines d'activité. D'autres observateurs de l'éducation pensent que les cours de vacances ont leur raison d'être, mais ne doivent pas être donnés par des étudiants mais des enseignants. C'est pourquoi ils suggèrent que le ministère en charge des enseignements prenne son organisation. ■

Le Club Rfi Togo en croisade contre les faux médicaments à Kara pour ses 18 ans L'indéfectible soutien du partenaire RDI

Après KpéléAdétala l'année passée, le club RFI Togo a posé ses valises, le week-end dernier dans la ville de Kara (420 km de Lomé) pour la commémoration de son 18ème anniversaire. Et comme l'année passée, le club a intensifié sa croisade durant le week-end écoulé contre la prolifération des faux médicaments sur le marché togolais.

« L'année passée nous étions à Adéta pour la même cause, cela dénote de la gravité de ce mal qui gangrène nos sociétés. Et ce qui nous motive c'est qu'un pays par exemple comme le Burkina Faso a pu réduire de 40% l'utilisation des faux médicaments avec la sensibilisation accrue de ses populations. Nous aussi nous sommes dans cette dynamique », a déclaré Nick Amégadjé, chargé de la communication et de la coordination du Club Rfi Togo.

Déjà le vendredi 12 août, une table ronde de sensibilisation sur l'achat et l'utilisation des faux médicaments et la contrefaçon des produits pharmaceutiques s'est tenue. Elle entend réduire le taux d'utilisation de faux médicaments comme ce fut déjà le cas dans certains Etats de



l'Afrique. Le Docteur Innocent Kpéto, Président de l'Ordre National des Pharmaciens du Togo et M. Kodjo Firmin Guidigan, Ingénieur d'étude en santé publique, Biologiste Polyclinique de Kara ont été les orateurs. Ils ont montré à l'assistance les différents dangers auxquels un individu s'expose en s'adonnant aux faux médicaments.

« Un médicament de rue ou faux médicament est tout médicament qui circule dans des circuits parallèles, qui trompent la vigilance des populations et fabriqué uniquement par des

trafiquants qui cherchent à gagner de l'argent » a expliqué le Dr Kpéto.

Les conséquences qui en découlent sont entre autres le risque élevé d'intoxication pouvant entraîner de sérieux handicaps, voire décès et l'absence d'efficacité du traitement prévu.

Au Togo comme dans la plupart des pays de l'Afrique, l'utilisation des faux médicaments et la contrefaçon des produits pharmaceutiques reste un fléau à combattre. Au Niger par exemple, selon les chiffres de l'OMS 2500

personnes sont décédées en 1995 à cause d'une contrefaçon des vaccins.

En marge de cette table ronde, une kermesse, des causeries et un gala de football se sont également tenus pour marquer la commémoration des 18 ans du club RFI. Une opération de salubrité a été également menée au CHU Kara qui a été mis au

partenaires dont la centrale d'achat française René Descamps International. La société durant les festivités, a en effet récompensé les meilleurs acteurs dans la lutte contre les faux médicaments au Togo. Mis à part ces distinctions RDI remises aux autorités pour leur lutte contre les faux médicaments, la Centrale d'achat a remis des kits scolaires



propre par le Club et de nombreuses bonnes volontés

Ce grand rendez-vous a été rendu possible grâce aux divers apports et appuis tant techniques et financiers de diverses structures et

aux orphelins des faux médicaments, des lots confiés aux bons soins du préfet de la Kozah.■

Démocrate

8ème édition des mercredis de l'entrepreneur Des PME/PMI à l'école de formation et d'information

L'Agence Nationale de Promotion et de Garantie de Financement des Petites et Moyennes Entreprises (ANPGF) en collaboration avec la Chambre du Commerce et de l'Industrie du Togo (CCIT) ont organisé un séminaire de formation et d'information à l'endroit des entrepreneurs et opérateurs économiques le 10 août dernier.

Pour cette huitième édition, les entrepreneurs ont été outillés sur le Centre de Gestion Agréé (CGA) et les différentes opportunités qu'elle offre.

Pour le directeur Général de l'ANPGF Mme Naka Gnassingbé de Souza, le centre a pour principale mission de contribuer au développement harmonieux des micros, petites et moyennes entreprises togolaises, en les accompagnants à acquérir les méthodes modernes de gestion afin de leur permettre d'être plus compétitives et



pérennes dans un contexte d'efficacité et d'efficience.

« Aussi l'intervention du Centre de Gestion Agréé contribue-t-elle à prévenir les risques fiscaux auxquels

s'exposent les entreprises. En pratique, les techniciens du CGA procèdent à un contrôle formel de la déclaration avant de délivrer l'attestation. L'autre mission fondamentale consiste à assister les adhérents en matière de gestion » a ajouté Mme Naka Gnassingbé de Souza.

Il faut rappeler que les adhérents reçoivent chaque année un dossier de gestion qui dresse un portrait détaillé de la situation économique et financière de l'entreprise.

Porté sur les fonds baptismaux le 30 octobre 2012, le CGA est un organisme à caractère associatif doté de la personnalité morale placé sous tutelle du ministre en charge des finances. Il est un excellent outil d'accompagnement des entreprises et est né d'une collaboration entre la CCIT et l'appui de 9 autres partenaires de référence.■

Keyewa

RDC, nouveau massacre de population civile à Beni

De nouveaux massacres ont été commis hier, samedi 13 août, en fin de journée, dans la périphérie de Beni, en RDC. Des assaillants armés ont tué des dizaines de villageois et une dizaine de maisons ont été incendiées. La société civile de Beni attribue cette attaque aux rebelles ougandais de l'ADF (les Forces démocratiques alliées). Un deuil de trois jours a été déclaré à compter du lundi 15 août.

Il s'agit de l'un des plus importants massacres dans la périphérie de Beni depuis le début des tueries en 2014 après Ngadi et dans une localité voisine le 15 octobre 2014 avec une trentaine de morts, et Mavivi, le 21 novembre avec 50 personnes tuées.

Le sud-est de Beni est le théâtre d'une opération militaire de démantèlement des troupes de l'ADF-Nalu, explique à RFI Teddy Kataliko, membre de la société civile de Beni. Lors de leur migration vers le nord, chassés de l'une de leurs bases à Mwalinka, ces rebelles ont dû rencontrer des paysans qu'ils ont « massacrés ».

Les assaillants ont progressé de Mangolikene en fin de journée jusqu'à Rwangoma. Ce sont des policiers postés à la maison de quartier de Rwangoma qui ont donné l'alerte.

La population a assisté à ce désastre... La situation est tendue. Il y a des déplacements massifs de population, des milliers de personnes... vers le centre-ville de Beni... Les villages sont vidés de leur population.

Teddy Kataliko: « plus de quarante personnes ont été tuées, massacrées à la



hache et à la machette»

Les autorités parlent de 36 morts, 22 hommes et 14 femmes, ligotés puis décapités pour certains. D'autres ont été brûlés vifs. Certaines sources évoquent un bilan bien plus lourd, avec 51 victimes (47 corps se trouveraient à la morgue et quatre autres auraient été découverts depuis). Selon l'armée, les massacres ont débuté hier à 19h et n'ont pris fin qu'à l'aube, occasionnant la fuite de plusieurs milliers de personnes. Mais selon la société civile, le début des violences aurait débuté vers 17h.

Ecoutez les explications du porte-parole des FARDC

« Il y a quelques jours, les Forces armées de la République démocratique du Congo ont détruit un centre d'accueil et de radicalisation de l'ADF à Mwualika, explique à RFI le général Kasonga, porte-

parole des FARDC. Deuxième fait majeur, c'est la découverte des habitations souterraines où se retranchaient les éléments de l'ADF sur le même territoire. Donc ceux qui se sont échappés, ils sont en débandade, en fuite,... pour se cacher. Ils ont commis cela. Donc, ils ont décapité une trentaine de personnes dans la zone comprise entre Rwangoma et Nialéké dans la ville de Beni vers le parc de Virunga. Ça s'est passé entre 19h hier et 6h ce matin. Evidemment la fouille continue... Ce qui est vrai c'est que nous allons poursuivre les opérations en profondeur pour en arriver à terminer une fois pour toute cette situation d'insécurité créée par des éléments ougandais venus semer la désolation chez nous. »

Deuil national

Le gouverneur du Nord-Kivu a fait part de

ses condoléances et le porte-parole du gouvernement Lambert Mende a annoncé un deuil national de trois jours sur l'ensemble du territoire.

Sur les réseaux sociaux, des voix s'élèvent pour réclamer la démission du ministre de la Défense. Depuis Bruxelles l'opposant Moïse Katumbi a dénoncé « l'inaction coupable » des dirigeants.

A Beni même, les habitants ont exprimé leur colère en descendant dans les rues pour protester contre le manque de protection. Certains ont jeté des pierres sur la police qui les a dispersés à coup de gaz lacrymogène. Les villageois déplorent le manque de militaires en périphérie de Beni pour assurer leur sécurité. Certains veulent partir à la recherche des assaillants.

« Nous allons entrer en brousse et nous voulons aller les chercher nous-mêmes. Nous allons couper la forêt, nous allons couper les arbres pour fouiller les forêts. Parce que tous ceux qui nous aident ici sont en train de montrer leurs limites », insiste Gilbert Kambale, membre de la coordination de la société civile à Beni.

Cette attaque survient trois jours seulement après une visite du président congolais. Visite au cours de laquelle Joseph Kabila a promis de tout mettre en œuvre pour « imposer » la paix et la sécurité dans la région. Depuis fin 2014, cette région du Nord-Kivu est le théâtre de tueries à répétition attribuées à ce groupe armé et qui ont provoqué la mort de plus de 500 personnes. ■

SOURCE FRANCE 24

La Foire ADJAFI 5ème édition officiellement présentée

Comme il est de coutume, à deux semaines du démarrage de la Foire ADJAFI, il est organisé une séance de présentation de l'ossature de l'édition en cours avec en toile de fond le programme composé de différentes activités traditionnelles, des grandes innovations suivies de la description du site de la foire. Pour une cinquième fois consécutive, l'Agence MaxKom initie de ce grand rendez-vous commercial, formatif et festif qui vise à promouvoir le génie et la créativité des jeunes entrepreneurs togolais. C'est par respect à ce principe qu'elle a organisé le 12 Août dernier à la maison des jeunes sise à Amadahomé une cérémonie de présentation officielle de la 5ème édition. Cette cérémonie de présentation a connu la présence des représentants du ministère de l'Agriculture, de

l'Elevage et de l'hydraulique, du ministère du Développement à la base, du FAIEJ, de la chambre consulaire régionale de l'UEMOA, bref tous les partenaires, sponsors et exposants.

la foire ADJAFI 2016 s'annonce très spéciale; elle ouvre ses portes aux jeunes entrepreneurs de la sous-région. Elle s'est fixée pour objectifs de promouvoir les entreprises de jeunes dans la zone UEMOA, de rendre plus compétitifs les produits et services des jeunes, de promouvoir et capitaliser les innovations technologiques, diffuser l'esprit entrepreneurial au sein des jeunes étudiants, encourager la créativité, l'innovation et l'excellence, contribuer à rendre plus accessibles les différents dispositifs d'accompagnement des initiatives.

Pour l'occasion, c'est le



Directeur Général de l'Agence de Communication MAXKOM, Maxime Minasséh qui a procédé à la présentation des activités qui meubleront cette édition. Il a en outre par vidéo projection présenté les différents types de stands qui seront érigés pour la circonstance.

Au programme, selon son exposé, il y aura toujours des activités traditionnelles notamment l'exposition et vente, l'organisation des ateliers

et séminaires. A titre d'innovation a-t-il poursuivi, il est prévu un challenge inter école dénommé « Pépite d'Or » et celui dénommé « Panier Vert » à l'endroit des jeunes chefs d'entreprise de restauration.

Pour cette très proche édition de la Foire ADJAFI a-t-il notifié le site sera doté de près de 250 stands organisés en espace sénior et en espace junior. Pour la première fois a-t-il souligné les exposants seront regroupés

par secteur d'activités avec également une salle polyvalente, un espace d'animation culturelle, une aire de jeux pour enfants et un parking sécurisé.

Le Directeur de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, représentant madame la ministre du développement à la base, M. Joseph Anala a d'entrée de jeu adressé ses félicitations au comité d'organisation et souhaité que les sponsors et partenaires continuent de manifester leur engagement à accompagner la Foire ADJAFI car a-t-il conclu celle-ci a encore de beaux jours devant elle.

Pour rappel, cette 5ème édition de la Foire aura lieu du 26 août au 12 septembre sur l'aire de sport du lycée agoè-nyivé. Le thème retenu pour cette année est "la compétitivité des entreprises de jeunes dans l'espace UEMOA." ■

Alain Tchédre

JO de RIO Les athlètes togolais rentrent bredouille



éliminés. Fabrice DABRA sur qui les togolais fondaient leur derniers espoirs est sorti de la compétition hier au 200m terminant 7e avec un temps de 21secondes 63. La performance du Togo se limite toujours à cette médaille de bronze conquise aux JO de Pékin en 2008 par le kayakiste Benjamin BOUKPETI.

Même si on ne s'attendait pas à des médailles on aurait pu espérer voir nos athlètes améliorer leur propre record ce qui n'a pas été le cas ni chez Claire Ayivon en aviron, ou encore Prénom PESSE et Kokoutse Dabra en athlétisme sans oublier Rebeca Kpossé et Emeric Kpegba en natation. Il faut dire les athlètes togolais ne bénéficient pas de conditions idéales de préparation pour espérer un podium au JO. ■

Dick Mensan

C'est la dernière semaine pour les 31e olympiades qui se déroulent en ce moment à Rio de Janeiro. Encore quelques jours la flamme olympique sera éteinte. Pour le Togo, l'essentiel était de participer comme aimait si bien dire le père des jeux olympiques modernes Pierre de COUBERTIN. Les cinq athlètes qui portaient les couleurs nationales à ces jeux ont été tout simplement

Eliminatoires CAN Gabon 2017 Une pré-liste de 34 joueurs pour préparer le match contre Djibouti



En septembre prochain, les Eperviers du Togo affronteront le Djibouti à Lomé, rencontre comptant pour la sixième et dernière journée des éliminatoires de la CAN Gabon 2017. En prélude à ce match, le sélectionneur Français du Togo, Claude Leroy a publié une pré-liste de 34 joueurs convoqués pour un stage.

On remarque dans cette liste la convocation des cadors habituels tels

Shéyi Adébayor, Alaixys Romao et consorts mais aussi la présence de nouveaux comme Pléniel Mlapa. Le « sorcier Blanc » crée également la surprise en donnant la chance aux tous jeunes de s'exprimer. On note ainsi la convocation des jeunes, fruits d'académie de formation tels AGAGBE Léonel, MOKPOWOVO Sabao Alassane. Enfin cette liste se caractérise par la forte présence de joueurs locaux et évoluant dans les championnats de la sous-région.

Rappelons que la Togo est troisième de son groupe derrière le Libéria et la Tunisie et qu'il doit compter sur une série de résultats favorables et faire un bon match contre le Djibouti avant d'espérer aller au Gabon en 2017. ■

Démocrate

Tournoi de l'amitié « Avépozo special vivaholidays » L'affiche de la finale connue



Démarré le 03 juillet dernier, la troisième édition du tournoi de l'amitié « Avépozo spécial vivaholidays » qui regroupe les jeunes de la localité et ses environs se poursuit. Le week-end dernier, les demi-finales ont été âprement disputées. Déjà le samedi 13 août, Tonnerre a été éliminé par Flamingo (1-2) à la fatidique épreuve de tirs au but après un score vierge à la fin du temps réglementaire. Dans l'autre demi-finale qui a opposé, le dimanche 14 août, Lumen Christi à ZFC a vu la victoire de ZFC par un score de un but contre zéro.

Le dimanche prochain, ZFC croisera donc le fer contre Flamingo lors de la finale de cette compétition qui n'a cessé mobiliser plein de monde dans cette partie de Lomé.

Organisée par le Cadre des Jeunes pour le Développement du Football à la Base

(CJDFB), cette compétition de football de petits poteaux vise à détecter des talents cachés dans la jeunesse togolaise afin de les mettre à disposition des clubs d'élite désireux d'en disposer. Certains d'entre eux à l'instar de Tigre Noir Zéphyr soutiennent de ce fait l'initiative.

Autre fait salubre, les mesures sécuritaires prises notamment par l'association de la gendarmerie afin de garantir la bonne tenue des rencontres et d'éviter tout acte de violence durant la compétition. Le président du comité d'organisation de la compétition, Savi Bienvenu déplore néanmoins le manque de moyens suffisants afin de mieux récompenser les clubs participants à la fin du tournoi. Il a par ailleurs salué le soutien de la BB Lomé, Global Vision, les autres sponsors ainsi que des médias partenaires. ■

Démocrate

Le théâtre scolaire renaît de ses cendres Adidogomé a accueilli la 1ère édition du FESCOT

Il est rare de nos jours d'entendre parler du théâtre scolaire ou de voir de ces scènes de théâtres scolaires lors des semaines culturelles qui jadis haranguaient les foules. Comment faire pour redonner au théâtre sa place d'antan ? Face à cette problématique, les éditions Awoudy en partenariat avec le club littéraire « la littérature c'est la vie » ont organisé la première édition du Festival Scolaire de Théâtre (FESCOT).

C'est Adidogomé qui a accueilli la première édition de ce festival. Pour thème « Le théâtre togolais : de l'écriture à la représentation » ; elle a mobilisé plusieurs écrivains et dramaturges de renom à l'instar du Professeur Apedoh Ama ; de l'écrivain Jean Kantchebe ou encore Awoudy Eka. Pour cette première édition, les élèves ont joué des pièces portant sur des œuvres de « Gaglo l'argent cette peste », de « Dambe la fille du roi » de Jean Kantchebe. Egalement des déclamations de texte n'ont pas manqué.

Pour Jean Paul Akakpo promoteur du FESCOT, assurer une relève de comédiens à la dramaturgie togolaise ; redynamiser les scènes nationales ; créer un cadre de rencontre, d'échange entre dramaturges du Togo et d'ailleurs ; faire découvrir la production



dramatique togolaise au lectorat togolais et étranger sont les quelques objectifs du festival.

Comme groupe cible, ce festival est destiné particulièrement aux auteurs ; comédiens ; enseignants chercheurs ; élèves et étudiants ou encore les metteurs en scène et promoteurs culturels. Le FESCOT espère faire découvrir de nouveaux talents de comédiens ; amener des dramaturges à améliorer leur écriture. Les activités du festival consistent à faire des représentations de pièces théâtrales, des débats autour des représentations, des expositions-vente des ouvrages et autres. ■

Keyewa

25 ans de Chanson

LAURENCE MONTCHHO

Fête avec vous sur scène

14 dimanche | 21 dimanche
Août 2016 | Août 2016

Lomé : Grand Rex 18h

Palais des congrès de Kara 14h30

Artiste : Agboti yao, Tonton CC, Adabadji djobokou, Toto patrick
les Adorateurs Célestes du Ministère des Amis du Christ

Thème :

**Viens à la rencontre
de ton Dieu**

Contact : 91 22 98 83 - 90 04 60 94

ENTREE
1000 F | 2000 F

